

Histoire et patrimoine

Un album pour « 200 ans de veille »

6 juin 1816 : des cisterciennes s'installent à Laval

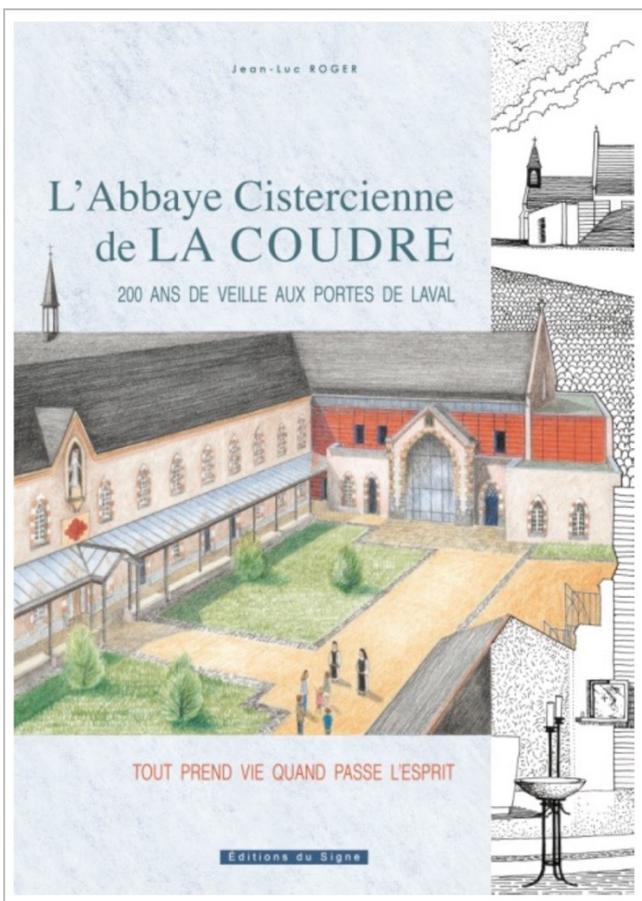
À Laval, quand on circule sur la rocade, entre Avesnières et le rond-point de la route de Saint-Nazaire, on emprunte le boulevard des Trappistines. Mais pour quelle raison s'appelle-t-il ainsi ? Y aurait-il eu autrefois un monastère ? Sans doute, derrière cette haute muraille, puisqu'on y perçoit encore un clocher ? Mais existe-t-il toujours ?

Il y a effectivement là un monastère. S'il a des racines qui nous renvoient deux cents ans en arrière, il est toujours très vivace – ont pu en témoigner ce documentaire de Jérôme Korkikian diffusé en 2013 sur France 5, ou cette messe célébrée en mai 2015 et diffusée à la télévision dans le cadre du « Jour du Seigneur » (France 2).

C'est une communauté cistercienne qui vit là, habituellement à l'abri des turbulences médiatiques. Cette communauté est arrivée à Laval le 6 juin

1816 et s'est d'abord installée dans l'ancien prieuré de Sainte-Catherine (quartier d'Hilard). Ce n'est que dans la nuit du 26 avril 1859 que la communauté a découvert son nouveau monastère de La Coudre et en a pris possession.

En 2016, la communauté a fêté donc ses deux cents ans de vie monacale à Laval. Pour marquer l'événement, dès novembre 2015, un album est publié aux éditions du Signe (Eckbolsheim) : *L'Abbaye cistercienne de La Coudre – 200 ans de veille aux portes de Laval* ⁽¹⁾. Il est dessiné et colorisé par Jean-Luc Roger, sur des textes des sœurs de l'abbaye de La Coudre, et de Jean-Luc et Noëlle Roger. Jean-Luc Roger connaît bien La Coudre : architecte, mais jeune retraité, la rénovation de l'abbaye, de 2008 à 2014, a constitué l'un de ses derniers grands chantiers.



Une lecture à plusieurs niveaux possibles

Il n'en a pas moins fallu des centaines d'heures de recherches, pour toute une équipe, pour écrire l'histoire. Car comme on le découvre sur le site Internet de La Coudre (www.abbaye-coudre.com), l'album n'est « pas un livre de spiritualité, mais une histoire ». Au demeurant, lit-on, « l'histoire est pétrie d'esprit et peut être lue à plusieurs niveaux »... Le lecteur est averti, presque mis au défi.

L'histoire écrite, ré-écrite, est également une aventure humaine pour les sœurs de La Coudre : essentiellement un « travail intergénérationnel », qui fut aussi « la réappropriation constructive [d'une] identité communautaire » (site Internet de l'abbaye).

(Suite page 3)

(1) – L'album est en vente au prix de 15 euros.



L'abbaye cistercienne de La Coudre

1	L'histoire de La Coudre est fortement liée à celle de l'abbaye Notre-Dame de Port-du-Salut, à Entrammes.	<input type="radio"/> Vrai <input type="radio"/> Faux
2	Les moniales ont quitté Sainte-Catherine à cause de la construction de l'autoroute qui allait couper en deux leur propriété.	<input type="radio"/> Vrai <input type="radio"/> Faux
3	C'est en 1959 que la communauté de Sainte-Catherine s'est installée dans les locaux tout neufs de La Coudre.	<input type="radio"/> Vrai <input type="radio"/> Faux
4	Les frères de Notre-Dame de Port-du-Salut fabriquaient déjà du fromage. L'idée d'une fromagerie à La Coudre est venue à la fin des années 1860. L'évêque de l'époque, Mgr Wicart, est réticent...	<input type="radio"/> Vrai <input type="radio"/> Faux
5	Par la suite, en 1975, l'abbaye s'est spécialisée dans la fabrication d'une boisson alcoolisée.	<input type="radio"/> Vrai <input type="radio"/> Faux
6	Les sœurs de La Coudre peuvent se targuer d'avoir des filles et même des petites-filles.	<input type="radio"/> Vrai <input type="radio"/> Faux
7	Durant la Première Guerre mondiale, les sœurs, qui vivent recluses, sont démunies et ne peuvent rien faire d'autre que de multiplier leurs prières pour que la guerre prenne fin.	<input type="radio"/> Vrai <input type="radio"/> Faux
8	Durant la Seconde Guerre mondiale, l'abbaye, réquisitionnée par l'occupant, est contrainte d'accueillir un régiment allemand.	<input type="radio"/> Vrai <input type="radio"/> Faux
9	La journée d'une moniale démarre à 4 h du matin par les vigiles (temps de prière).	<input type="radio"/> Vrai <input type="radio"/> Faux
10	Aujourd'hui, l'abbaye n'accueille plus qu'une quinzaine de sœurs.	<input type="radio"/> Vrai <input type="radio"/> Faux
11	Les moniales cisterciennes vivent selon la règle établie par saint Augustin d'Hippone.	<input type="radio"/> Vrai <input type="radio"/> Faux
12	L'abbaye produit toujours la « Trappe de la Coudre », des entremets, de la maroquinerie, et elle gère également une librairie religieuse spécialisée.	<input type="radio"/> Vrai <input type="radio"/> Faux

Réponses page 3

On peut ne pas connaître du tout l'abbaye de La Coudre. Pas sûr que les consommateurs fassent le lien avec le fromage du « Trappe de la Coudre ». On peut emprunter tous les jours le boulevard des... Trappistines, sans avoir jamais fait un petit détour pour

découvrir l'abbaye. L'album dessiné et colorisé du bicentenaire constitue une opportunité pour comprendre l'histoire de la communauté et celle de ces femmes qui ont décidé d'y vivre leur vie entière.

Réponses au quiz (page 2)

L'abbaye cistercienne de La Coudre

1	Vrai	En 1791, les trappistes de Soligny (Orne) ont dû s'exiler à La Valsainte, en Suisse. En 1796, juste à côté, à Sembrancher, des sœurs de divers ordres constituent une communauté. Deux ans plus tard, moines et moniales fuient devant les armées révolutionnaires jusqu'en Biélorussie. Puis s'engage un long retour vers la France. Des moines réinvestissent le prieuré de Port-Rhingeard qui deviendra l'abbaye Notre-Dame de Port-du-Salut. Dix moniales, provenant de Borsut (près de Liège), arrivent à Laval...
2	Faux	Le départ est lié à la construction de la ligne de chemin de fer.
3	Faux	Ce fut très précisément dans la nuit du 26 avril 1859 – un siècle plus tôt !
4	Vrai	La construction de la nouvelle abbaye avait épuisé les ressources et les dons s'amenuisaient... Il fallait trouver une solution... Elle a été inspirée par l'expérience de l'abbaye Notre-Dame de Port-du-Salut.
5	Faux	L'abbaye de La Coudre s'est spécialisée dans la fabrication d'entremets (notamment une préparation pour flans avec différents parfums).
6	Vrai	Dès 1837, onze sœurs partent pour Mondaye (Calvados). La communauté se transfère ensuite à La Cour-Pétral (Eure-et-Loir), puis à Clairefontaine (Belgique). En 1841, dix autres sœurs s'en vont fonder Libexy (Vosges), monastère qui essaimera lui-même au Japon (1898) et au Mexique (1971). La Coudre a contribué à fonder ou renforcer bien d'autres établissements, notamment en Afrique.
7	Faux	Un hôpital s'établit dans une partie de l'abbaye. Les sœurs secondent médecins et infirmiers militaires. Près de 3 000 soldats y seront ainsi soignés.
8	Faux	Les Allemands visitent les lieux, mais préfèrent le Grand séminaire. Du coup, l'abbaye doit accueillir les séminaristes de Laval (plus d'une centaine).
9	Vrai	La journée d'une sœur s'articule autour de la prière, de la <i>lectio divina</i> et du travail.
10	Faux	Elles sont une cinquantaine de sœurs, de tous âges et venant de tous horizons (source : www.abbaye-coudre.com).
11	Faux	Elles suivent la règle de saint Benoît de Nursie, un moine du VI ^e siècle. La règle s'enseigne dans le chapitre où se rassemblent chaque jour les sœurs. C'est là également que se prennent les grandes décisions communautaires.
12	Vrai	Pour le fromage, l'abbaye n'assure plus que l'affinage. Sa librairie religieuse annonce plus de 2 500 titres.

À moins de huit bonnes réponses, il est urgent d'acquérir le nouvel album dessiné sur l'histoire de l'abbaye.